

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Issiakhem chez  
les personnes âgées

La ville de Relizane a abrité dernièrement une exposition de peinture en hommage à M'hamed Issiakhem. Né en 1928 à Taboudoucht près de Azeffoun, Issiakhem a passé une partie de son enfance et de son adolescence à Relizane. Un groupe de lecteurs de cette ville de l'Ouest nous a écrit pour dénoncer une domiciliation mal étudiée de l'événement. Le grand public n'a pas eu la chance d'apprécier l'œuvre de ce monument de la peinture algérienne, parce que les organisateurs ont programmé l'exposition dans une maison pour personnes âgées récemment construite et inconnue des Relizanais, selon ces lecteurs. «Des endroits appropriés pour ce genre de manifestations existent, nous citons les maisons de jeunes, l'auberge de jeunesse, la maison de la culture, la salle de cinéma Dounyazad», font-ils remarquer. Les organisateurs pensaient, peut-être, que seules les personnes âgées se souviennent encore de M'hamed Issiakhem !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## Actucult Actucult

THÉÂTRE  
RÉGIONAL DE  
BATNA

● **Jusqu'à la fin du mois d'avril :**  
Première édition du «Printemps théâtral» de Batna.

GALERIE D'ART DE  
L'HÔTEL HILTON  
D'ALGER

● **Jusqu'au 30 avril :**  
Exposition de peinture «Couleurs en folie» de l'artiste Soraya Habbes.

THÉÂTRE NATIONAL  
ALGÉRIEN MAHIED-  
DINE-BACHTARZI  
(ALGER)

● **Jusqu'au 26 avril à 19h :**  
Pièce *Le rêve d'un père*, mise en scène par Hamma Meliani (production TNA).

PALAIS DES RAÏS  
D'ALGER

(23, AVENUE AMARA-RACHID, BAB EL-OUED, ALGER)  
● **Dimanche 24 avril à 15h :**  
Vernissage d'une exposition sur «Le patrimoine culturel de la wilaya de Tizi-Ouzou».

SALLE EL-MOUG-  
GAR (ALGER-  
CENTRE)

● **Judi 28 avril à 19h :**  
L'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec l'ONCI

organise une représentation de la pièce de Spiro Scimone *Nunzio*, avec Andrea De Luca et Marcello Scuderi (spectacle en langue française).

SIÈGE DE L'UNION  
DES ÉCRIVAINS  
ALGÉRIENS (88, BD  
DIDOUCHE  
MOURAD, ALGER)

● **Dimanche 24 avril 2011 à 14h (au café littéraire) :**  
Lecture-débat avec l'écrivain, journaliste et dramaturge Bouziane Benachour à l'occasion de la sortie de son nouveau roman *Bientôt finira la peine*.

CINÉMATHÈQUE  
ALGÉRIENNE

● **Dimanche 24 avril à 13h et 16h :**  
Film *Comme une image* de Agnès Jaoui (France).

● **Lundi 25 avril à 13h et 16h :**  
Film *Blueberry* de Jan Kounen (France).  
● **Mardi 26 avril à 13h et 16h :**  
Film *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud (France 1978).

● **Mercredi 27 avril à 13h et 16h :**  
Film *Fausse donne* de Louis Mornéau (USA 1999).

● **Judi 28 avril à 13h et 16h :**  
Film *Le doublure* de Francis Veber (France 2008).

*Il s'appelle Devast, mais ce n'est pas un «demolition man» qui dévaste tout sur son passage.*

**D**evast, c'est tout simplement le nom d'un groupe algérois de hard rock tendance death metal qui, comme le trash ou le heavy metal, signifie «artillerie lourde» en réaction à la guerre que dénonçaient des groupes anglo-saxons engagés. Créé au début de l'année 2006, le groupe algérien a eu son baptême de feu en participant la même année au Lelabel Festival qui a eu lieu au siège de l'UGTA à Alger. Le groupe français Bloody Sign et Litham avaient également participé à ce plus grand événement metal en Algérie.

Dans chaque groupe, il y a un leader, et le guitariste, parolier et compositeur Idir Yachir est celui de Devast. Le chanteur du groupe n'est autre que Redouane Aouameur, transfuge de Litham en 2008. Le bassiste Joe et le batteur Hamza Bellouti alias Fœtus complètent le quatuor.

Sitôt les clameurs du Lelabel Festival tues, Idir et ses amis ont enregistré une première démo intitulée *Déluge of hate* suivie en 2007 par *Guer-*

## SCÈNE ROCK ALGÉRIENNE

Devast, un déluge  
de death metal

*ria of evil massacre*. La même année, ils enregistrent *Split splatter* chez Rectalized Records de France. L'album 2008, *Art of extermination*, est produit par le label américain Deepsend Records. «L'album est disponible en France, mais pas en Algérie», nous explique Idir Yachir, tout en déplorant cette «contradiction». Il comporte huit chansons en anglais toutes signées Idir Yachir, aux titres évocateurs comme *Seven days of blood*, *Barbaric hell storm*, *Inhuman atrocity*, *Ligitim massacre*, *Cruel destiny* ou *Déluge of hate*. Actuellement, le groupe prépare un autre album dont le titre (provisoire ?) est *Radical excruciation concept* et qui devrait être lancé sur le marché au cours de cette année. Devast a fait

beaucoup de scènes notamment à Alger, Tizi-Ouzou, Tipasa ou Blida. Mais il reste un groupe underground.

Idir Yachir est conscient des soupçons qui pèsent sur les groupes de hard rock et il en parle volontiers : «Nous ne sommes pas satanistes, nous sommes apolitiques et nous ne parlons pas de religion dans nos chansons», précise-t-il. Reste la mauvaise réputation de violence. Là, il explique que Devast, au contraire, dénonce la violence dans ses chansons. Il cite cette chanson où il parle d'un chauffard de transport en commun qui met en péril la vie de dizaine de passagers.

«Le rock est notre forme d'expression. Les jeunes qui slament lors de nos concerts sont

entre eux sur la piste et ne dérangent pas les autres spectateurs. Quant au head bang, ce n'est pas une danse propre à nous, elle n'est qu'une version rock du *j'dib*», fait-il remarquer.

Cela dit, Idir Yachir se demande si ce ne sont pas ces préjugés qui sont derrière la marginalisation d'un genre musical déjà de nature underground. «On ne nous donne pas les grandes salles, par crainte des casses et c'est nous qui assurons la sécurité par des fans bénévoles. Nous ne sommes pas interdits, mais j'ai l'impression que nous sommes censurés indirectement», déplore-t-il.

Sur scène, Devast dévaste quand même quelque chose : l'ennui et la monotonie !

Kader B.



## LECTURE POUR ENFANTS : LE PETIT POIS MAGIQUE

## Ludique

**M**acrahou... Il était une fois un homme très riche... Parti de rien, il était arrivé à amasser une grosse fortune... Cet homme avait un fils unique. Il choyait son enfant et il cédait à tous ses caprices. Ainsi commence *Le petit pois magique*.

Un conte pour enfants agrémenté de belles illustrations aux couleurs vives, signées Ibrahim Hamadi. Bienvenu dans un monde magique qui invite à la gâchette et à la rêverie, cet ouvrage



haut en couleur est accompagné d'un CD. Une lecture sonore y est effectuée avec la voix de

Boualem Ben Ferhat. Plusieurs autres récits sont venus enrichir cette collection : Ali et Ouali, les

orphelins, les aventures du chacal, le cyprès, l'homme et les sept âmes, l'origine des taches sur la Lune. Sympathiques et ludiques, ces contes sauront à coup sûr charmer vos petits lutins. A noter que cette collection a été publiée avec le soutien du ministère de la Culture, dans le cadre du Fonds national pour la promotion et le développement des arts et des lettres.

Sabrinal

**Le petit pois magique,**  
MSD Editions, 61  
pages, 550 DA